

Que lui faut-il, en d'autres termes, pour mériter le titre de famille chrétienne ? Elle doit certes recevoir la marque du Christ par des actes à la fois surnaturels et sensibles qui l'incorporent à Lui et témoignent en même temps de cette incorporation. Mais ce caractère distinctif, où doit-elle le porter ? Dans tout son être : dans ses éléments matériels aussi bien que dans ses éléments formels.

Ses éléments matériels, c'est-à-dire les membres qui la composent,— ceux au moins qui ont à y remplir un rôle actif, les parents,— doivent avoir été insérés à la personnalité sociale du Christ par le Baptême. C'est une vérité incontestable à l'appui de laquelle nous pouvons apporter une double raison.

La première, c'est que la famille, être purement moral et fictif, ne peut être le sujet immédiat d'une entité d'ordre physique comme la grâce chrétienne. La grâce est une réalité physique, puisqu'elle est une qualité surnaturelle et un secours divin octroyés à la créature. Aussi en est-il des grâces familiales, comme des actions familiales elles-mêmes qui, elles aussi, sont des réalités physiques. Or, la famille n'agit que par ses membres : ses actions ont un caractère social dans leur objet et dans leur mode ; mais elles procèdent physiquement de sources individuelles. De même la grâce divine peut les seconder et les surnaturaliser comme les actions d'une portée purement individuelle, mais en agissant directement sur les individus qui en sont les causes ou sujets ; et cela, à condition que ceux-ci soient par le baptême préalablement unis au Christ, source de toute élévation surnaturelle.

Le second motif vient de ce que les membres d'une société doivent avoir les aptitudes requises au mode social de la communauté dont ils font partie. Une académie littéraire suppose des gens de lettre ; une société scientifique, des membres versés dans la connaissance des sciences. Autrement ces sociétés s'arrogeraient des titres dérisoires. Or la société familiale ne saurait déroger à cette loi générale. Comme nous le verrons tout à l'heure, elle ne peut être vraiment chrétienne sans que sa forme sociale soit fécondée de l'esprit, de l'action et des mérites du divin Sauveur, sans que tout ce qui contribue à son unité, comme sa fondation, ses fonctions et son but, soit surnaturalisé par la grâce de la Rédemption. Et, comment pourrait-elle acquérir